



VILLERSERINE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Villerserone, Villersorone, Villers-sur-Onne, Villers-sur-l'Onne, Villers, village de l'arrondissement et du bureau de poste de Poligny ; canton et perception de Sellières ; paroisse de Saint-Lothain ; à 9 km de Sellières et 25 de Lons-le-Saunier.
Altitude : 269^m.

Le territoire est limité au nord par Brainans et Tourmont, au sud par Saint-Lothain, à l'est par Tourmont et à l'ouest par Brainans. La Grange Froissard et le Moulin font partie de la commune.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 22, de Poligny à Tassenières ; par les chemins vicinaux tirant à Saint-Lothain, Brainans, Tourmont, et à la Tuilerie de Tourmont ; par la rivière d'Orain, le ruisseau de Boichaud et le Bernardin.

Le village est situé sur le revers septentrional d'une légère éminence du sommet de laquelle on découvre les monts d'Arbois et de Poligny à l'est, Toulouse et Bersaillin à l'ouest, Brainans et Montholier au nord. Il se divise en deux groupes séparés l'un de l'autre par le chemin de Tourmont à Brainans. Les maisons sont construites en pierre et couvertes les unes en tuiles et les autres en chaume.

Population : en 1790, 154 habitants ; en 1846, 120 ; en 1851, 115, dont 66 hommes et 49 femmes ; population spécifique par km carré, 40 habitants ; 27 maisons ; 28 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1794.

Vocabulaire : saint Lothain. Paroisse de Saint-Lothain.

Série communale à la mairie depuis 1793. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 7468 à 7471, 3 E 8276, 3 E 9973 à 9975 et 3 E 12896. Tables décennales : 3 E 1377 à 1385.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 1145, 2 Mi 1210, 2 Mi 1947 et 1948, 5 Mi 23 et 24 et 5 Mi 1185.

Les habitants n'émigrent pas.

Cadastre : exécuté en 1808 : surface territoriale, 285^h ; surface imposable, 279^h, savoir : 121 en terres labourables, 108 en bois, 46 en prés, 1^h 32^a en sol et aisances de bâtiments et 66^a en pâtures, d'un revenu cadastral de 9.829 fr. ; contributions directes en principal, 995 fr.

Le sol, d'une fertilité moyenne et exigeant beaucoup de travail, produit du blé, du seigle, de l'avoine, des pommes de terre, du chanvre, du maïs, des légumes secs et des fruits, du foin et des fourrages artificiels. On exporte le tiers des céréales et on importe le vin. Le revenu réel des propriétés est de 3 fr. pour 0/0.

On élève dans la commune quelques vaches, des porcs et des moutons; 42 ruches d'abeilles.



Les habitants fréquentent les marchés de Sellières et de Poligny. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture.

Il y a un moulin à trois tournants avec huilerie.

Biens communaux : une chapelle ; une maison commune en très mauvais état, renfermant le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 13 garçons et 11 filles, et 108^h 79^a de pâtures et bois-taillis, d'un revenu cadastral de 2.436 fr.

Bois communaux : 34^h 28^a ; coupe annuelle, 1^h 10^a.

Budget : recettes ordinaires, 884 fr. ; dépenses ordinaires, 1.045 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Villerserine tire son nom de l'Onne ou l'Orain, principal cours d'eau qui arrose son territoire. L'absence absolue de vestiges d'antiquités nous force à recourir aux monuments écrits pour constater son origine. Ce village devait avoir déjà une certaine importance au XII^e siècle, puisque les comtes souverains de Bourgogne l'érigèrent alors en chef-lieu d'une prévôté de leur châtellenie de Poligny. Ponce, fils de Constantin de Villerserine, *de Villarisorona*, fut témoin, en 1188, d'un traité que fit Humbert, fils de Lambert, vicomte de Frontenay, avec les religieux de Rosières, au sujet de la vigne des Poiriers, sur Grozon.

Seigneurie : Villerserine dépendit d'abord de la seigneurie de Poligny. La justice moyenne et basse et le domaine utile attachés à l'office héréditaire de prévôt, formèrent un fief qui absorba peu à peu, et par des concessions successives, les droits que le souverain avait dans ce lieu. Au XV^e siècle, les possesseurs de ce fief étaient les véritables seigneurs du village en toute justice.

Seigneurs : Les familles du nom de Villers-sur-Onne ou de Villers, du Pin, de la Chanée, de Battefort, Mouchet de Laubespain, et en dernier lieu MM. de Froissard-Bersaillin, ont possédé Villerserine.

L'historien Chevalier ayant donné la généalogie de ces maisons, nous nous dispenserons de la reproduire. Quelquefois cette seigneurie s'est démembrée, et alors on rencontre parmi les co-propriétaires les noms de MM. de Longeville, de Plaine, de Nixen et Courvoisier.

Il ne reste aucune trace du château-fort que durent habiter les anciens prévôts de ce village.

Chapelle : Villerserine faisait partie de la paroisse de Saint-Lothain. Les habitants, au XVI^e siècle, avaient fait construire à leurs frais une chapelle dédiée à saint Nicolas, qui fut desservie par un vicaire. Une partie du hameau du Soupois en dépendait. Cet édifice subsiste encore.